

PETROLES

ET Huiles pour les Machines. EN VENTE EN GROS PAR LA

SAMUEL ROGERS OIL CO. Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Iverson, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 57, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !

Assi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

Liniment GENEAU 35 ANS DE SUCCES. Seul Topique rempant le feu sans douleur ni chute du poil.

Attendez

LA POUDE DE TOILETTE

ALBANI

Articles de Peintre en General

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec.

Les trains express de l'intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivent à temps samedi pour rendre le vapeur destiné au transport de la maille, à Halifax.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 1363 Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

G. PHILBERT, IMPORTATEUR

DE TAPISSERIES Americaines, Anglaise Ecossaises

Coin des rues

Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA

Peintures préparées, Tapisseries, Vitres, Mastie, Pince ux Huile, Etc.

Articles de Peintre en General

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Coteau et le nouveau pont en acier) pour Rouses Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphia, et tous les points au sud, avec trois d'arrêts depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York.

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour le Coteau et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets 24 rue Sparks, bloc de l'Hotel Russell, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH, Surintendant Général Agent général des Ottawa, 3 mars

Semoule Mouries

L'emploi de la Semoule Mouries est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE DE GRIMAULT & Co.

SANTAL DE MIDY Pharmacie à Paris

M. Le Dr. McLAREN, Demenagera le 1er de mai

Au No. 89, Rue Slater.

Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et départ des mailles.

Table with columns: MALLE, Remarque, Arrivée. Rows include Ottawa-Toronto, Ottawa-Montreal, etc.

KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever discovered for the cure of Spavin.

KENDALL'S SPAVIN CURE

KENDALL'S SPAVIN CURE

KENDALL'S SPAVIN CURE

KENDALL'S SPAVIN CURE

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas.

BOISSONS DE PREMIERE CLASSE - Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO. No. 548 Rue Sussex.

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

La multiplication des agences et sous-agences interlopes de commission au Paris Muel a préoccupé le conseil municipal de Paris et même le Parlement.

L'EVENEMENT-SPORT

Elle invite les gens soucieux de l'avenir du Sport. Elle comprend l'intérêt des amateurs qui sont dépourvus en même temps que l'assistance publique se frustrer.

SOLUTION d'Antipyrine de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

SOLUTION d'Antipyrine de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

SOLUTION PAUTAUBERGE

LES NOMBREUX MEDICINS QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CROESOTÉ.

FEUILLETON

LE BARON D'HALBRET PA. JULES MARY

(Suite)

Mascaret réfléchit une seconde puis s'adressant à Manuel plus particulièrement :

—Madame me soula et j'accours dans sa chambre. Je n'étais pas loin, du reste, je venais de voir entrer chez elle M. le baron, sans me douter que j'allais le retrouver mort. J'accours ! Le docteur Nertia était là, je dois le dire, ils avaient l'air fort désolés. Monsieur était dans le lit de madame. Il était mort. Il avait encore les yeux ouverts. Madame m'ordonna de préparer un lit dans le grand salon, en me disant que monsieur venait de succomber d'une attaque d'apoplexie.

—Tobias ! Le docteur Nertia s'était retiré et quelques après, quand je rentrai dans la chambre madame, elle non plus, n'était plus là. Avec un de mes camarades, j'enlevai le corps et nous le portâmes au salon, mais dans le trajet, mes doigts frôlèrent une des mains déjà froides et je sentis que dans cette main qui était fermée et crispée, il y avait un papier.

—Un papier ? dit aussitôt Manuel qui écoutait, haletant, ce lugubre récit.

—Oui, monsieur. Je m'en assurais aussitôt.

—Et vous ne vous étiez pas trompé ?

—Non. Je ne dis rien de ma découverte. J'avais le pressentiment qu'elle me serait utile, et j'en étais content, car M. le docteur ne m'avait pas caché que j'étais là surtout pour servir vos intérêts. Il n'y a que pour M. M. nager et pour vous, que je pourrais consentir à faire ce métier d'espion et d'écouter aux portes.

—Non, je ne dis rien ; mais ayant renvoyé sous un prétexte quelconque l'autre domestique, je restai seul avec le cadavre. Je fis le signe de la croix parce que j'allais porter la main sur un mort et que c'est un sacrilège et j'entrouvris les doigts de votre père ; un papier froissé tomba ; je le ramassai vivement et le mis dans ma poche. Il était timbré madame la baronne entrait.

—Et ce papier, quel était-il ?

—C'était un avertissement, une lettre de mon père, point-à-point ses dernières pensées ses volontés dernières.

—Non. C'était une lettre adressée à votre père.

—Vous l'avez apportée ?

—La voici.

est mort ?

—Oui, on ne peut pas en douter, dit M. Nertia. Dans l'état d'affaiblissement extrême où se trouvait le baron, cette découverte n'a dû être mortelle. Il ne faut pas chercher d'autre cause à l'attaque d'apoplexie à laquelle il a succombé.

Je vais vous faire part, en outre d'une trouvaille que j'ai faite et vous y verrez sans doute une coïncidence bizarre. Quelques jours auparavant, en l'absence de madame, M. le baron avait sonné, j'en traitai chez lui. Il avait besoin de moi. Il voulait absolument se lever, afin de se reposer dans son fauteuil. Je l'y aidai ; mais bientôt il fut encore fatigué et me soula de me reconduire. Or, dans ces allées et venues, une lettre traqua sur le parquet et tomba à terre. Je la ramassai et j'allais la remettre à madame, quand deux de vos mots que j'y lus machinalement m'en empêchèrent. Elle était conçue à peu près dans le même sens que celle que je viens de vous remettre. Lisez-la. Elle a plus d'importance que la première, à mon avis. Cette lettre prouve, en effet, qu'un inconnu faisait des tentatives répétées auprès de monsieur pour le convaincre de l'infidélité de madame. Monsieur se refusait sans doute à y croire. J'aurais bien voulu d'ailleurs d'où venaient ces tentatives ; mais comment faire ? Arrivaient-elles par la poste ou autrement ? Je guettaï le facteur, et, à

bout de quelques jours, je reconnus sur une enveloppe l'écriture dont j'avais un spécimen dans ma poche. L'enveloppe portait un timbre de Nevers. C'était de Nevers qu'arrivaient les lettres ; mais cela ne prouvait pas grand-chose sur ce que je voulais savoir. Une dernière découverte que je fis m'éclaira complètement.

M. Nertia s'approcha de Manuel et lui serra les mains avec force.

C'est ici qu'il vous faudra du courage, mon cher enfant. Car ce que vous allez apprendre dépasse ce que vous entendez.

Mascaret reprit :

En faisant l'appartement particulier de madame, je trouvais dans une corbeille où madame jetait ses papiers, des morceaux déchirés dans le trou d'écriture singulière attirait mon attention. C'était l'écriture de ce même lettre qui avertissait le baron des tentatives de madame avec le docteur Nertia et la première fois qu'il se vint voir elle dit : Monsieur le baron a reçu une lettre et comme il a confiance en madame il lui a communiqué. Madame, après tout, c'était même probable. À première vue, Tuteoïs je ramassai soigneusement les morceaux. Je les recollai. À leur place sur un feuillet blanche, de manière à ce qu'on put lire la lettre en son entier. Et je remarquai que cette lettre était couverte de ratures, d'essais de mots, de phrases. Je finis

c'était un brouillon et c'est de la lettre même que quelque temps auparavant j'avais trouvée dans la chambre de monsieur.

—Et bien, mon enfant ? dit M. Nertia à Manuel qui baissait la tête, accablé par cette révélation formidable. Comprenez-vous ?

—Oui, dit-il, presque farouche après un long moment de silence, et je vais vous dire ce que je comprends. C'est le récit d'un crime que je viens d'entendre, d'un crime qui me heurte et me tombe pas sous le coup de la loi.

C'est Maria Jordannet. Elle-même qui écrivait, qui indiquait à son mari les rendez-vous qu'elle prévoyait que lorsqu'elle l'aurait éveillé la jalousie du vieillard, celui-ci chercherait à s'assurer de son malheur. C'est ce qu'elle était sûre, l'infamie que la vie de ce malade ne résisterait pas à une pareille révélation. C'est horrible ! Cette femme meurt d'être punie au si bien que l'assassin qui attendait une victime au détour d'une rue ou la surprit dans son sommeil. C'est la femme méritait la mort et les lois sont impuissantes à la frapper.

Manuel se tut. Il essayait de se remettre de réfléchir, mais il venait d'être trop profondément atteint.

Il se leva, chancelant, et tomba dans les bras du docteur.

Vous avez bien fait, balbutia-t-il. C'est de tout me dire. Je souffre cruellement, mais

vous avez bien fait, c'était votre devoir. XV

Manuel ayant rencontré Blanchemanche à quelques jours de là, l'interrogea sur l'enquête à laquelle il s'était livré en prévision du procès à intenter à M. Jordannet.

Le notaire se souvenait avec rancune de la façon un peu cavalière dont Manuel lui avait fait abandonner le procès ; il lui répondit donc assez froidement :

Serez-vous, pas hasard, revenu sur votre décision ?

Le vieux notaire avait des sarcasmes sur les lèvres mais la tristesse qu'il remarquait chez le jeune homme le frappa au lieu de poursuivre, il se tut.

—J'ai besoin de vous entendre me raconter en détail l'enquête à laquelle vous vous êtes livré dit-il. Sachez seulement que bon nombre de secrets me sont connus. Le docteur Ménéger m'a tout appris. Mais je ne veux pas que vous me racontiez son récit car tout cela me paraît que je voudrais pouvoir douter encore.

Blanchemanche le regarda avec compassion.

Nous nous avions caché, le docteur me dit, la vérité sur les derniers moments de votre père. Afin de vous épargner une triste

que moi — je ne les ai appris qu'en ces derniers temps — vos relations avec Maria Jordannet.

Ce qu'il vous a dit est vrai. Pouvez-vous en douter, monsieur ? Mais si le crime dont cette femme s'est rendue coupable échappe à la loi, n'est-ce pas un crime ?

Alors Blanchemanche lui raconta brièvement quels étaient les résultats de l'enquête mystérieuse à laquelle il s'était livré ; il se faisait fort de pouvoir prouver qu'un tribunal qu'au moment de sa mort et pendant plusieurs mois auparavant, le vicar de Latour d'Halbret n'avait pas joui de la plénitude de ses facultés mentales ; l'affaiblissement physique qu'il avait amené une extrême faiblesse et de l'esprit, sous l'influence de laquelle il avait fait son testament et déshérité son fils.

Enfin, il prétendait pouvoir également prouver que les millions provenant de la vente des forges de maison Fort avaient été versés presque intégralement entre les mains de Maria Jordannet.

Celle-ci les avait placés et les avait fait retrouver la trace de ces placements.

Mais tout ce récit n'avait plus pour Manuel qu'un intérêt respectueux ; l'horrible mort de son père seule restait dans sa mémoire, car il ne voulait point revenir sur sa décision, par amour pour Léonide.

(A continuer)

Publicité

11e ne

A & S FABRICAN

PIANOS

Sont aussi a pianos et Hautbois

Grand as de second variant de

Conditions \$10.00 par mo

FABRIQUE

Salle de 67 R

\$35

Pour tr ment nous grands B jamais eu \$35,000 v Bijouterie a plus ba aucune a Canada. d'assister sera posi grande ve

Bijoutiers 98 R A. & A

Vin & LACTO

Le plus peiss

Le plus peiss